MAHER Charles-Adolphe (1805-1888). Chirurgien statisticien.

Charles-Adolphe Maher naît à Rochefort en Charente-Maritime le 29 mars 1805.
Il entre à l'École de médecine navale de Rochefort le 16 mars 1822 et est nommé chirurgien de 3e classe le 1er janvier 1823.
Ses premiers embarquements sont le lougre *Rapace*, la goélette *Lyonnaise* et le brick *Brissane.*
Chirurgien de 2e classe le 1er novembre 1827, il est chirurgien-major sur le brick *Hussard,* puis sur les gabares *Gironde* et *Mayenne* et le vaisseau *Triton.* Chirurgien de 1re classe le 25 décembre 1836, il soutient sa thèse à Montpellier le 27 janvier 1837 sur les *Fièvres intermittentes pernicieuses.*
Il embarque ensuite jusqu'en 1841 à bord de la frégate *Herminie*, la corvette *Adour,* le brick *Cygne* et le vaisseau *Friedland.*
En 1839, il publie *Relation médicale de deux épidémies de fièvre jaune à bord de la frégate* Herminie *en 1837 et 1838 à la Havane et à Veracruz au Mexique.* Dans ce rapport très circonstancié, il souligne l'intensité des épidémies, l'impact du traitement à la quinine et soupçonne l'origine infectieuse.
Promu second chirurgien en chef le 22 juin 1841, il est nommé chirurgien professeur le 6 décembre 1841 puis premier chirurgien en chef le 24 janvier 1854. Il occupe la chaire de clinique chirurgicale.
Il est nommé directeur du service de santé de la Marine à Rochefort le 9 février 1856. À ce poste, il est connu pour avoir prononcé les éloges funèbres du docteur Constantin en 1867 et du professeur Quoy en 1869.
En 1857, il publie *De la constitution médicale de Rochefort* dans laquelle il décrit l'état sanitaire de Rochefort et l'intérêt de l'utilisation, depuis 1825, de la quinine dans la lutte contre le paludisme.
En 1874, il publie *Statistique médicale de Rochefort*. Dans ce volumineux ouvrage de trois cent quatre-vingt-neuf pages, il établit des relevés statistiques de l'activité de l'hôpital maritime de Rochefort de 1854 à 1867. Il en ressort que Rochefort n'est pas le «tombeau de la Marine » et que l'état sanitaire de la ville est très satisfaisant par rapport à Brest et Toulon. Il reçoit en 1883 le prix des statistiques de l'Académie des sciences.
Il prend sa retraite le 5 avril 1870 et décède à Rochefort la 9 janvier 1888.

Une rue de Rochefort porte son nom.